ODE AUX RELIQUES DE LA PASSION

Reliques de la Croix, Clou, Couronne d’Épines,

Témoignages d’amour de Dieu pour les humains,

Jésus vous a subis, dans Sa folie divine,

Alors qu’en Sa Passion Il étendait les mains.

La Couronne, garnie d’épines acérées,

Sur Sa tête placée en signe de mépris,

Sur le bois de la Croix Ses mains ensanglantées

Par les clous enfoncés dans Ses poignets meurtris,

Et tout Son corps blessé par les dures lanières

Lestées des doubles plombs de la Flagellation,

Et tout Son corps offert aux opprobres vulgaires,

Crachats, coups, moqueries, insultes et chansons,

Tout cela, librement, par Amour pour les hommes,

Pour relever le monde et le conduire au Ciel :

Tout ce que nous faisons et tout ce que nous sommes,

Par ce don de Sa vie, s’élève à l’éternel.

Au jour du Jugement, cette simple Couronne,

La Croix, les Clous, la Lance et tous les instruments

De la Passion du Christ — le Fouet et la Colonne —

Par des Anges seront portés au firmament,

Et auprès de ce Roi environné de gloire,

Les hommes passeront, allant vers leur destin,

Comme en la Cathédrale, en un lent offertoire,

Chacun va s’incliner devant l’Amour sans fin.

Continue à nous dire, ô Couronne ancienne,

Combien ton humble Roi s’est livré par amour,

Et si nos cœurs émus laissent jaillir leur peine,

Le Seigneur essuiera nos larmes pour toujours !

Silvestre BAUDRILLART (1965- ?)